ROYAUME DE BELGIQUE.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT.

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Ministre de la Défense nationale, le 9 mai 1968, d'une demande d'avis sur un projet d'arrêté royal "portant création d'une barrette en argent 1940-1945 à apposer sur le ruban de la Croix de chevalier de l'Ordre de Léopold II, ou sur le ruban d'une distinction supérieure", a donné le 5 juin 1968 l'avis suivant :

KONINKRIJK BELGIE.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, tweede kamer, de 9e mei 1968 door de Minister van Landsverdediging verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit "tot invoering van een zilveren staafje 1940-1945 aan te brengen op het lint van het Kruis van ridder in de Orde van Leopold II, of op het lint van een hogere onderscheiding" , heeft de 5e juni 1968 het volgend advies gegeven :

INTITULE.

L'intitulé suivant est proposé :
"Arrêté royal portant création d'une barrette frappée aux millésimes "1940-1945".

PREAMBULE.

Il conviendrait de remplacer l'alinéa ler par les alinéas suivants :

"Vu la loi du 11 juillet 1832 qui crée un ordre civil et militaire, notamment l'article 6, alinéa 2 ;

Vu le décret du Roi souverain du 30 décembre 1888 qui crée l'Ordre de l'Etoile africaine;

Vu les décrets du Roi souverain des 9 avril et 28 juillet 1891 qui créent l'Ordre royal du Lion;

Vu les décrets du Roi souverain des 15 octobre 1897 et 25 juin 1898 qui créent l'Ordre de la Couronne;

Vu le décret du 24 août 1900 qui crée l'Ordre de Léopold II;".

Article ler.

Aucune disposition législative ou réglementaire ne crée de hiérarchie entre les ordres nationaux.

Par ailleurs, dans son préambule, le projet est justifié par la considération "qu'il y a lieu d'honorer

particulièrement ceux qui, par leurs mérites de guerre, ont acquis des titres à la reconnaissance du pays". Le projet toutefois exclut, parmi les titulaires des ordres nationaux, les médaillés de l'Ordre de Léopold II. On n'aperçoit pas la raison de cette exclusion qui est en contradiction avec le but poursuivi par le projet, tel qu'il est exposé dans le préambule. Les observations qui précèdent valent également pour l'article 3 du projet.

En outre, il serait plus logique d'inverser l'ordre des paragraphes de l'article 1er.

Compte tenu des observations qui précèdent, la rédaction suivante est proposée :

"Article 1er.-

§ 1er. Il est créé une barrette en argent, frappée aux millésimes "1940-1945". Cette barrette est de 4 millimètres de hauteur et de la largeur du ruban sur lequel elle sera apposée. L'inscription est en relief et d'une épaisseur de 2 millimètres.

§ 2. Cette barrette peut être portée sur le ruban de tous les ordres nationaux (à l'exception de la médaille de l'Ordre de Léopold II)".

Article 2.

L'Ordre de Léopold a été créé par la loi du 11 juillet 1832.

Par ailleurs, le Roi souverain de l'Etat indépendant du Congo avait créé quatre Ordres qui ont été repris par la Belgique lors de l'annexion du Congo en vertu de l'article 36 de la loi du 18 octobre 1908 sur le Gouvernement du Congo belge.

.../...

Ce sont :

- l'Ordre de l'Etoile africaine créé par le décret du 30 décembre 1888;
- l'Ordre royal du Lion créé par les décrets des 9 avril et 28 juillet 1891;
- l'Ordre de la Couronne créé par les décrets des 15 octobre 1897 et 25 juin 1898,
- et l'Ordre de Léopold II créé par le décret du 24 août 1900.

Ces décrets ont autorité de loi.

Aux termes de l'article ler de la loi du 11 juillet 1832, l'Ordre de Léopold est destiné à récompenser les services rendus à la patrie et l'article 4 dispose que les nominations de l'Ordre appartiennent au Roi.

Aux termes de l'article ler du décret du 30 décembre 1888, l'Ordre de l'Etoile africaine est destiné à récompenser les services rendus à l'Etat indépendant du Congo et, en général, à la cause de la civilisation africaine. Aux termes de l'article 2, l'Ordre est conféré par décret du Roi-Souverain.

L'Ordre de la Couronne est destiné, aux termes de l'article ler du décret du 15 octobre 1897, à honorer ceux qui se sont signalés soit par leurs mérites artistiques, littéraires ou scientifiques, soit dans la sphère des intérêts commerciaux et industriels, soit par leur leur dévouement aux oeuvres civilisatrices africaines. L'article 2 dispose que l'Ordre est conféré par décret.

.../...

Quant à l'Ordre de Léopold II, il est destiné, selon les termes de l'article 1er du décret du 24 août 1900, "à récompenser les services rendus à Notre Personne, soit à accorder des marques de Notre bienveillance".

Il apparaît de ces dispositions que la loi a entendu réserver au Roi le pouvoir souverain d'apprécier les circonstances qui l'inciteraient à accorder une nomination dans les ordres nationaux.

L'article 2 du projet définit les conditions dont la réalisation donnerait droit à l'octroi d'office de "la Croix de chevalier de l'Ordre de Léopold II avec barrette en argent 1940-1945".

Pareille disposition est incompatible avec les textes cités plus haut. La réalisation des conditions requises par le projet ne peut jamais, en effet, donner droit à l'octroi d'un ordre national qu'il est au pouvoir souverain du Roi de conférer ou de ne pas conférer.

Il est, en revanche, loisible au Roi de distinguer les faits motivant l'attribution de la barrette et, par voie de conséquence, de fixer les conditions objectives qui caractérisent les faits à récompenser, tels par exemple : les faits de guerre ayant donné lieu à une distinction honorifique ou à une citation à l'ordre du jour de l'armée ou d'une fraction de l'armée, l'évasion ou la tentative d'évasion d'un camp de prisonniers de guerre situé en territoire ennemi, etc ... Le Roi peut, dès lors, subordonner à pareilles conditions l'octroi de l'autorisation de porter la barrette.

Mais il ne convient pas d'entrer dans des détails qui pourraient mieux faire l'objet d'une circulaire ni surtout, comme le fait le projet, de décomposer les mérites de guerre de ceux qui ont acquis des titres à la reconnaissance du pays en titres, trois-quarts de titres, demi-titres et même quarts de titres.

Le projet devrait être entièrement revu à la lumière des considérations qui précèdent.

OPSCHRIFT.

Voorgesteld wordt :

"Koninklijk besluit tot invoering van een staafje met de jaartallen "1940-1945".

AANHEF.

Het eerste lid zou door de volgende alinea's moeten worden vervangen :

"Gelet op de wet van 11 juli 1832 houdende instelling van een burgerlijke en militaire orde, inzonderheid op artikel 6, tweede lid;

Gelet op het decreet van de Koning-Soeverein van 30 december 1888 houdende instelling van de Orde van de Afrikaanse Ster;

Gelet op de decreten van de Koning-Soeverein van 9 april en 28 juli 1891 houdende instelling van de Koninklijke Orde van de Leeuw;

Gelet op de decreten van de Koning-Soeverein van 15 oktober 1897 en 25 juni 1898 houdende instelling van de Kroonorde;

Gelet op het decreet van 24 augustus 1900 houdende instelling van de Orde van Leopold II;".

Artikel 1.

Geen enkele wets- of verordeningsbepaling stelt een hiërarchie van de nationale orden in.

.../...

Anderzijds overweegt de aanhef van het ontwerp "dat het past degenen die wegens hun oorlogsverdiensten recht hebben op de erkentelijkheid van het land, op bijzondere wijze te eren". Toch sluit het ontwerp onder de houders van nationale orden de houders van de medaille van de Orde van Leopold II uit. De reden voor die uitsluiting, die in tegenspraak is met het door het ontwerp beoogde doel zoals dat in de aanhef is omschreven, is niet duidelijk. Deze opmerkingen gelden ook voor artikel 3.

Het ware ook logischer de paragrafen van artikel 1 in omgekeerde volgorde te lezen.

Met inachtneming van deze opmerkingen wordt de volgende tekst voorgesteld :

"Artikel 1.-

§ 1. Er wordt een zilveren staafje met de jaartallen "1940-1945" ingevoerd. Dat staafje is 4 millimeter hoog en zo breed als het lint waarop het wordt aangebracht. Het opschrift, in reliëf, is 2 millimeter dik.

§ 2. Dat staafje kan worden gedragen op het lint van alle nationale orden (behalve van de medaille van de Orde van Leopold II)".

Artikel 2.

De Leopoldsorde is ingesteld bij de wet van 11 juli 1832.

Anderzijds had de Koning-Soeverein van de Onafhankelijke Kongostaat vier Orden ingesteld die door

.../...

België zijn overgenomen bij de aanhechting van Kongo krachtens artikel 36 van de wet van 18 oktober 1908 op het beheer van Belgisch Kongo.

Het zijn :

- de Orde van de Afrikaanse Ster, ingesteld bij het decreet van 30 december 1888;
- de Koninklijke Orde van de Leeuw, ingesteld bij de decreten van 9 april en 28 juli 1891;
- de Kroonorde, ingesteld bij de decreten van 15 oktober 1897 en 25 juni 1898;
- de Orde van Leopold II, ingesteld bij het decreet van 24 augustus 1900.

Die decreten hebben kracht van wet.

Volgens artikel 1 van de wet van 11 juli 1832 is de Leopoldsorde bestemd om aan het vaderland bewezen diensten te belonen; artikel 4 bepaalt dat benoemingen in de orde door de Koning worden gedaan.

Volgens artikel 1 van het decreet van 30 december 1888 is de Orde der Afrikaanse Ster bestemd tot beloning van diensten aan de Onafhankelijke Kongostaat en in het algemeen aan de zaak van de Afrikaanse beschaving bewezen . Volgens artikel 2 wordt de Orde verleend bij decreet van de Koning-Soeverein.

De Kroonorde is volgens artikel 1 van het decreet van 15 oktober 1897 bestemd om diegenen te eren die zich, hetzij door hun artistieke, literaire of wetenschappelijke verdiensten, hetzij op het gebied der handels- en nijverheidsbelangen, hetzij door hun

toewijding aan de Afrikaanse beschavingswerken hebben onderscheiden. Artikel 2 bepaalt dat de Orde bij decreet wordt verleend.

De Orde van Leopold II is, volgens artikel 1 van het decreet van 24 augustus 1900, ingesteld om hetzij de aan Onze Persoon bewezen diensten te belonen, hetzij blijken van Onze welwillendheid te verlenen.

Die bepalingen tonen aan dat de wet alleen aan de Koning de soevereine bevoegdheid heeft willen opdragen om te oordelen over de omstandigheden die hem ertoe mochten brengen een benoeming in de nationale orden te verlenen.

Artikel 2 van het ontwerp bepaalt de voorwaarden die moeten vervuld zijn om aanspraak te verlenen op ambtshalve toekenning van "het kruis van ridder in de Orde van Leopold II met zilveren staafje 1940-1945".

Een zodanige bepaling is niet overeen te brengen met de aangehaalde teksten. Het vervullen van de in het ontwerp gestelde voorwaarden kan immers nooit aanspraak geven op toekenning van een nationale orde welke de Koning, eigenmachtig, al dan niet kan verlenen.

Daarentegen staat het de Koning vrij een onderscheid te maken tussen de feiten die de toekenning van het staafje wettigen en dus ook de objectieve voorwaarden te bepalen die kenmerkend zijn voor de te belonen feiten, bijvoorbeeld oorlogsfeiten waarvoor een eervolle onderscheiding is verleend of waarvoor de betrokkene op de dagorden van het leger of van een legeronderdeel is vermeld, ontvluchting of poging tot ontvluchting uit een

.../...

op vijandelijk grondgebied gelegen krijgsgevangenenkamp, enz. ... De Koning kan dus aan de toekenning van de machtiging tot het dragen van het staafje zodanige voorwaarden verbinden.

Men trede echter niet in bijzonderheden die beter via een omzendbrief kunnen worden geregeld; vooral is het niet aangewezen, zoals in het ontwerp wordt gedaan, de oorlogsverdiensten van degenen die aanspraken op 's Lands erkentelijkheid hebben verkregen, te ontleden in titels, drie vierden van titels, halve titels en zelfs vierden van titels.

Het ontwerp zou geheel moeten worden herzien in het licht van al deze overwegingen.

La chambre était composée de

Messieurs : G. VAN BUNNEN, conseiller d'Etat, président,
de Heren : staatsraad, voorzitter,

J. MASQUELIN, conseillers d'Etat,
Madame : G. CISELET, staatsraden,
Mevrouw :
Messieurs : R. PIRSON, assesseurs de la
de Heren : section de législation,
F. RIGAUX, bijzitters van de
afdeling wetgeving,

G. DE LEUZE, greffier adjoint, greffier
adjunct-griffier, griffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. G. VAN BUNNEN.

Le rapport a été présenté par M. H. VLIEBERGH, auditeur.

LE GREFFIER - DE GRIFFIER,

(s) G. DE LEUZE.

De kamer was samengesteld uit

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. G. VAN BUNNEN.

Het verslag werd uitgebracht door de H.H. VLIEBERGH, auditeur.

LE PRESIDENT - DE VOORZITTER,

(s) G. VAN BUNNEN.